

Sortez les violons désaccordés

Musique ancienne » L'art de la scordatura sera mis en valeur dimanche lors d'un concert consacré au baroque allemand.

Il est des règles qui simplifient la vie. Pour un violoniste du moins, avoir un instrument toujours accordé de la même manière, d'une œuvre et d'un compositeur à l'autre, n'est pas qu'un gain accessoire. Il peut ainsi jouer des répertoires différents, sans devoir monter ses cordes chaque fois différemment ou sans changer d'instrument. On ne parle pas là d'intonation (qui exige une ouïe fine et se corrige au moins au début

de chaque concert), il s'agit de l'accord de base du violon.

Mais il y a un domaine où les désaccordages sont volontaires: en musique ancienne. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, particulièrement sur le territoire de l'Allemagne actuelle, les virtuoses se sont beaucoup amusés avec la «scordatura», soit l'art de modifier l'accord de base des cordes, à des fins ludiques ou pour «impressionner» leur auditoire. Si, si, l'expérimentation n'est pas réservée à l'avant-garde contemporaine. Un concert de l'ADMA, dimanche à l'église des Capucins de Fribourg, en témoignera. L'ensemble baroque Der Musika-

liche Garten viendra montrer la richesse et l'originalité de ce répertoire rarement joué en concert pour des raisons pratiques (il faut disposer de plusieurs instruments).

Mais quels effets recherchait-on en désaccordant son violon? «La scordatura ouvre des possibilités nouvelles», explique le musicien et musicologue Christoph Riedo. Elle modifie le son de l'instrument: «En les désaccordant, les cordes deviennent plus molles ou plus tendues, ce qui donne une autre sonorité.» La scordatura peut aussi rendre possibles certains traits diffi-

ciles à réaliser sur l'accord classique en quintes. Pour un violoniste, le désaccordage implique toutefois d'adapter ses réflexes et ses habitudes de jeu, ce qui représente un défi technique.

En pratique, la scordatura peut toucher une seule corde ou les quatre: tout est possible. L'intervalle entre deux cordes peut être plus petit ou plus grand que la quinte. Biber, pour illustrer la crucifixion, a même croisé deux cordes derrière le chevalet, précise Christophe Riedo: pour un effet aussi bien sonore que visuel. » **ELISABETH HAAS**

» Di 17 h Fribourg
Eglise des Capucins.